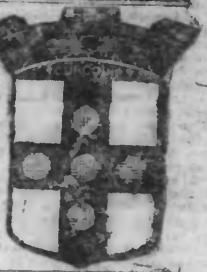


# L'ÉGALITÉ

## de Roubaix - Tourcoing



## ABONNEMENTS

NORD et Départements limitrophes  
AUTRES DÉPARTEMENTS  
Les abonnements sont reçus dans les bureaux de poste.

TRIMESTRIEL SIX MOIS UN AN  
4 fr. 50 8 fr. 50 12 fr.  
5 fr. 50 12 fr. 23 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING  
Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX

## ANNONCES

EN ENVOI  
LES ANNONCES  
A ROUBAIX, 93, Grande-Rue.  
A TOURCOING, 12, Rue Desurmont.  
A LILLE, 28, Rue de Fives.

## INFORMATIONS (Par Service Spécial)

## CONSEIL DE CABINET

Paris, 3 mars.

Les ministres se sont réunis ce matin, à dix heures, en conseil de cabinet, au ministère de la justice, sous la présidence de M. Ricaud, président intérimaire du conseil.

## LES VINS DE LA TUNISIE

Le ministre des affaires étrangères a communiqué au conseil une nouvelle demande du résident général de France à Tunis à l'effet d'augmenter le crédit d'importation des vins de la république tunisienne.

Il résulte des nombreux renseignements que la résidence générale a éprouvé jusqu'à concurrence de 100,000 hectolitres les certificats délivrés aux propriétaires récoltants et que les vins importés en France de Tunisie arrivent à un chiffre de 80,000 hectolitres.

La récolte tunisienne officiellement constatée étant de 400,000 hectolitres, le conseil a autorisé les ministres des affaires étrangères, des finances, du commerce et de l'agriculture à faire signer un décret augmentant de 40,000 hectolitres le crédit ouvert le 31 juillet dernier pour les vins tunisiens à importer en France.

## LE CONTESTÉ FRANCO-BRÉSILIEN

Le ministre des affaires étrangères a fait savoir que le ministre du Brésil à Paris avait reçu de son gouvernement plein pouvoir en vue de l'arbitrage sur la question du contesté franco-brésiliens.

## MADAGASCAR

Le conseil a pris connaissance des dernières nouvelles reçues de Madagascar et qui constataient que tout va bien dans l'île.

## VOYAGES MINISTÉRIELS

Enfin, le ministre de l'instruction publique a été désigné pour représenter le gouvernement le 22 mars à Niort, à la cérémonie de la pose de la première pierre d'un lycée de jeunes filles, et le 29 mars à Beauvais à l'inauguration d'un lycée de garçons.

## LE PARISIAN CONSEIL

Le prochain conseil de cabinet aura lieu jeudi.

## VOYAGE PRÉSIDENTIEL

Nice, 3 mars.

L'escorte est entrée à Villefranche à trois heures. Le Président a débarqué au port, le maire, en le recevant, a prononcé une allocution patriotique.

Le Président est parti aussitôt pour Nice, pendant le trajet, les acclamations n'ont pas cessé de retentir. Il accueille de la population napolitaine très chaleureuse au milieu des cris de : Vive l'aurore ! Vive Bourriau ! A bas Rénier ! Le Président a été reçu par la municipalité. Il s'est rendu aussitôt sur la place Masséna pour passer la revue de la garnison.

Un moment où il arrivait, deux jeunes gens s'illustrent avec persistance, ils ont été arrêtés aux applaudissements de la foule. La revue a été très réussie, le capitaine Romani qui y prenait part a été particulièrement applaudi.

M. Bourriau s'est rendu ensuite à l'hôpital à doch qu'il parcourt ainsi que l'hôpital militaire, il a remis de nombreux récompençances.

Il est rentré à la préfecture à 6 heures 30, toujours acclamé.

## ANARCHISTES ARRÊTÉS.

Nice, 3 mars.

La sûreté a arrêté à Cannes les anarchistes Martella et Celi porteurs d'écrits sur roches mais sans armes.

## TROUBLÉS EN ITALIE

Rome, 3 mars.

A Trévico, dans la province d'Avellino, la foule, exacerbée par la façon dont les îlots étaient réparés, a envahi l'hôtel de ville. Les carabiniers ont repoussé les assaillants. Un homme a été tué.

FONCTIONNAIRE INFIDÈLE

Vérone, 3 mars.

Un commis des pâtes et chaussées, employé comptable au bureau de l'ingénieur en chef de la Drôme, a été arrêté depuis quatre jours, on a examiné ses comptabilités et on a découvert qu'il existait pour la somme de 10,000 francs de détournements au préjudice des fonds départementaux.

## DANS L'INDÉ ANGLAISE

Madras, 3 mars.

On signale un grave soulèvement des Molas, musulmans fanaticques de la secte de Xabir, par suite des amendes imposées pour des attentats commis l'an passé.

Un régiment anglais les a attaqués et en a tué une centaine; mais d'autres bandes commettent des attentats.

Une mission allemande est menacée. Ses renforts arrivent.

## AGRESSION DANS UN TRAIN

Pau, 3 mars.

Un vol a été commis hier soir dans les circonstances singulières qui suivent :

Dans le train de Pau, arrivant à Laruns à 7 h. 30 du soir, un homme a pénétré dans un compartiment de troisième classe où se trouvait seul M. Jean Bouenmousset, qui revenait d'Oloron. Arrivé entre les stations d'Ardoye et de Bielle, ce audacieux malfaiteur a baillonné et ligoté cette,

## COMÉDIENS

Nous ne croyons pas qu'on puisse résoudre la question sociale par l'impôt ; pour nous et pour tous ceux qui sont socialistes sans épithète, la solution de cette question résulte essentiellement dans la transformation, conformément à leurs tendances collectives présentes, de la propriété des moyens de production ayant déjà le caractère décapitalisé. Mais nous croyons que le mode d'impôt, inopportun à résoudre la question sociale, peut servir dans le milieu actuel, à améliorer le sort de la masse victime de l'exploitation capitaliste.

Une fois cette amélioration possible obtenue, il suffirait, pour qu'elle se maintint assez longtemps, que la loi intervint dans le règlement des conditions du travail. Car tout se tient et, sans la limitation légale à huit heures, par exemple, de la journée de travail, l'amélioration réalisée par la modification projetée du mode d'impôt, améliorera, réelle immédiatement, n'importe quel autre secteur.

Les rebelles ont perdu cinq cents hommes et ont du se retirer à la Paz. Les troupes régulières ont eu beaucoup moins de pertes. Elles se sont emparées de quelques pièces d'artillerie.

## NAUFRAGE EN MER

Boulogne-sur-Mer, 3 mars.

Un des bateaux de l'armateur Alzainour a péri ce matin, à 12 heures, corps et biens, en face de la plage, à 300 mètres au large.

Il y a deux victimes. C'est le deuxième bateau du même armateur qui se perd corps et biens depuis quatre mois.

## L'INSURRECTION CUBAINE

Londres, 3 mars.

Le correspondant du *Daily News* à New York fait remarquer que la résolution votée par la Chambre des représentants est moins agressive pour l'Espagne que celle qui avait adopté le Sénat.

Il ajoute qu'une entente immédiate entre les deux Assemblées n'est guère probable.

Londres, 3 mars.

Le *Times* espère que M. Cleveland saura faciliter la solution de la question cubaine, car l'Espagne a peu de chances de venir à bout des Etats-Unis en cas de guerre, eux-ci ne doivent pas espérer infliger une défaite décisive à l'Espagne aussi facilement que le croient les partisans qui sympathisent avec les insurgents.

A cet égard, les socialistes sont d'autant mieux disposés à appuyer les trois points sur lesquels le numérus fixe du budget, déclaré irréductible, que ces trois points : impôt global sur le revenu progressif, établissement d'un minimum de revenu national, et émission d'un billet de 100 millions, ont été inscrits dans le programme du Parti ouvrier.

Or un des arguments préférés des adversaires de ces trois points essentiels, c'est qu'ils sont en contradiction avec les principes de la Révolution française.

Cela veut dire évidemment que tout ce qu'ils soutiennent est conforme à ces principes. Mais, d'abord, où commencent et où finissent pour eux la Révolution française et ses principes intangibles ? Qu'ils nous renseignent une bonne fois là-dessus.

Si la Convention fait partie de la Révolution française, je leur rappelle que, dans sa Séance du 18 mars 1793, cette assemblée votait le principe de l'impôt progressif et qu'une première application en était organisée par le décret du 3 septembre de la même année.

Puis tard, il est vrai, Cambon laissa repousser l'impôt progressif et Robespierre, dont son centre-gauchers ont invoqué dernièrement l'autorité, ce qu'ils laissèrent pas qu'il était évidemment, faisait rejeter l'exemption de taxe pour une catégorie de citoyens. Seulement n'oublierez pas que, tout comme les conventionnels à la mode opportuniste, les Raynal et Cie, Robespierre a produit une vive sensation. Le gouvernement a décidé de convoquer la classe 1802 sur 80,000 hommes. Des ordres ont été donnés pour l'envoi immédiat de 24 bataillons et 6 batteries.

Or ces derniers arguments prétendent bien faibles pour l'Espagne.

À ce moment, en effet, les enrôlements se feront ouvertement et légalement dans toutes les villes des Etats-Unis et non vers les ports de guerre, eux-mêmes, et leurs armées, et leurs batteries.

Cette émotion se conçoit, car le jour où cette reconnaissance sera un fait accompli, les chances de conserver Cuba deviendront bien faibles pour l'Espagne.

À ce moment, en effet, les enrôlements se feront ouvertement et légalement dans toutes les villes des Etats-Unis et non vers les ports de guerre, eux-mêmes, et leurs armées, et leurs batteries.

Depuis la découverte du nouveau monde les Espagnols y ont violé pendant des siècles les lois de l'humanité. Jamais n'auront plus été incapables.

Les mines d'or gardent le secret de drames effroyables, car les malheureux indiens descendants de force dans les entrailles de la terre ne revoyaient jamais la lumière du jour.

Dès lors, l'Espagne a été punie de cela, pu que les galions chargés d'or qui lui arrivaient jadis lui ont fait parer le gout et l'habileté du travail. Quand ces richesses acquises sans la sueur de l'homme ont fait défaut, elle a été trouvée ruine.

Dans les temps modernes, La Havane était restée le pays le plus exploité par les politiciens de Madrid. On l'envoyait comme fonctionnaire des gares ruinées qui, avec des concessions, refaisaient la leur fortune, et auxquels des protecteurs puissants livraient les Cubains à exploiter.

Où reconnaissent que les hommes de la Convention, que les auteurs de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen — dont il serait très risqué de tirer fort correctement toute notre théorie collectiviste — avaient mieux que personne ce que comportaient dans la pratique les principes par eux formulés, et, en ce cas, je demande à ceux qui veulent nous inspirer le respect littéral de ces principes, comment ils concilient chez eux ce respect avec leurs attaques répétées contre la loi du 1793 ?

Il constate que les ingénieurs s'attendent pour empêcher tout ouvrier renvoyé de trouver du travail.

Ce site des deux idées, celles-ci, par exemple : Si la demande formulée par la direction d'un charbonnage que trois ouvriers soient désignés par leurs camarades pour exercer leurs fonctions passionnées de pour exposer leurs plaintes, l'élection a lieu. Que fait la direction ? Elle leur remet immédiatement leurs livrets sous l'accusation de jouer le rôle de meurtriers !

Gustave ROBERT.

Il cite la grève du Pas-de-Calais où le travail fut retrouvé pendant six mois par toutes les Directions des charbonnages à deux cents ouvriers incriminés d'avoir joué un rôle prépondérant dans cette grève. Chacun peut compléter l'affreuse liste. En revanche, les compagnies favorisent toujours les gredins qui acceptent de commettre toutes les indignités, toutes les trahisons envers leurs camarades.

Un bon point à l'auteur de la brochure.

Chacun peut compléter l'affreuse liste.

En revanche, les compagnies favorisent toujours les gredins qui acceptent de commettre toutes les indignités, toutes les trahisons envers leurs camarades.

Un bon point à l'auteur de la brochure.

Sous double, répétons-le, elle apprend ce qu'on sait déjà, mais elle emprunte de l'autorité à une signature patronale.

Il cite la grève du Pas-de-Calais où le travail fut retrouvé pendant six mois par toutes les Directions des charbonnages à deux cents ouvriers incriminés d'avoir joué un rôle prépondérant dans cette grève.

Chacun peut compléter l'affreuse liste. En revanche, les compagnies favorisent toujours les gredins qui acceptent de commettre toutes les indignités, toutes les trahisons envers leurs camarades.

Un bon point à l'auteur de la brochure.

Sous double, répétons-le, elle apprend ce qu'on sait déjà, mais elle emprunte de l'autorité à une signature patronale.

La séance est ouverte à 2 heures 15.

Les communications télégraphiques

Après avoir déclaré l'urgence, le Comité discute le projet de loi relatif à l'établissement, l'entretien et l'exploitation des communications télégraphiques sous-marines entre la France, l'Amérique du Nord et les Antilles.

M. Arsonval a présenté une magnifique épreuve — la plus réussie de toutes celles qui ont été obtenues jusqu'à ce jour. C'est l'image du squelette d'un loup tué par un coup de fusil. Les grains de plomb, la forme de la fracture ainsi que la solution de continuité des os fracturés par les projectiles, sont marqués avec une nette et une précision qui font l'étonnement de tous.

Le professeur Guyot a montré une photographie représentant la main d'une jeune femme qui, pendant de longues années, conserva une aiguille engagée dans les chairs sans qu'on soit exactement le siège exact du corps étranger. L'image reproduite sur le cliché permet à un clinicien de diagnostiquer le cas.

Ensuite il a été donné lecture d'une note de MM. Girard et Bordas, du laboratoire municipal de Paris, sur la possibilité de reconstruire à travers ces parties les substances contenues dans un organe qu'on suppose explosif et dont l'ouverture présente des difficultés de sécurité.

L'armée italienne était divisée en 3 colonnes :

à gauche, la colonne du général Alberione, composée de quatre bataillons indisciplinés et de quatre batteries de campagne.

à centre, la brigade du général Armando, avec quatre batteries de montagne.

Le général Alberione commandait la réserve avec les batteries à tir rapide.

Les têtes de colonnes atteignirent le village de Montebello, à 100 mètres de l'embouchure de la rivière Adour, sans combattre.

Les forces supérieures, elle ne put soutenir longtemps le choc et fut contrainte de plier.

Le brigadier Arimonti, du centre, appela pour protéger la retraite de la colonne de gauche, ne put, à cause de l'exiguité de la position, déployer entièrement ses forces.

Pendant ce temps, l'attaque des Cosaques fit sentir de plus en plus pressante sur tout le front et enveloppa tout le front et enveloppa la droite italienne, obligeant ainsi nos troupes à abandonner la position.

L'artillerie de montagne, en raison des énormes difficultés du terrain, ne put pas être emportée.

On n'a pas encore de détails sur nos pertes.

Le corps d'opérations se retire derrière la rivière Belosa.

Rome, 3 mars.

Les nouvelles d'Afrique ont produit une immense douleur, l'indifférence est général. La perte de l'artillerie de plus de 60 canons a produite une vive sensation. Le gouvernement a décidé de convoquer la classe 1802, soit 80,000 hommes. Des ordres ont été donnés pour l'envoi immédiat de 24 bataillons et 6 batteries.

Il faut, en outre, faire entrer en ligne de